

L'ÉPÎTRE AUX HEBREUX

LA FOI

Hébreux 11 : 1 – 22

1. Qu'est-ce que la foi (11 : 1 – 3)

Le célèbre chapitre 11 se situe dans un contexte où l'auteur a montré l'importance de garder la foi en attendant la réalisation des promesses de Dieu. Ce passage nous aide à comprendre ce que la Bible veut dire par « la foi ». Ce n'est pas une simple confession de foi (Jac. 2 : 14 – 19), ni une force intérieure qui rend capable de faire certaines choses ; la foi est avant tout le fait de croire Dieu quand il parle (Rom. 4 : 3). D'où le lien entre la foi et les œuvres : on prend les avertissements de Dieu au sérieux et on agit en conséquence (cf. Jac. 2 : 25). On vit aussi à la lumière des promesses de Dieu (cf. Hébr. 10 : 34). Le professeur F.F. Bruce note ceci : « *L'auteur montre qu'à l'époque de l'Ancien Testament, il y avait de nombreuses personnes qui n'avaient aucun fondement autre que les promesses de Dieu, sans la moindre évidence que ces promesses seraient réalisées ; pourtant elles tenaient tellement à ces promesses qu'elles ordonnaient toute leur vie à leur lumière. Les promesses parlaient de l'état des choses dans l'avenir ; mais ces personnes étaient tellement convaincues que Dieu pourrait les réaliser et les réaliserait, qu'elles agissaient d'une telle manière comme si ces choses étaient déjà. En d'autres termes, ils étaient des hommes et des femmes de foi. Leur foi consistait simplement à croire Dieu sur parole et à diriger leur vie en conséquence.* ». Donc même si on ne voit pas la réalisation des promesses pour l'avenir, on croit que ce sera ainsi (cf. Rom. 8 : 24 ; Hébr. 2 : 8 & 9) et la foi constitue l'évidence pour leur réalité.

Plutôt que de présenter un simple argument théorique, l'auteur fait appel à des cas réels. Il traverse l'histoire des relations entre Dieu et Israël pour montrer que les héros d'Israël avaient la foi et vivaient en conséquence. Ils n'ont pas reçu ce qui était promis tout de suite (vv.13 & 39) mais ils n'ont pas abandonné pour autant. Ils ont vécu dans la foi et ainsi Dieu les approuvait (cf. v.5). v.3 est une charnière étant le début du parcours de Genèse mais aussi une illustration de la nature de la foi. Il faut de la foi pour croire que Dieu a tout créé de rien (cf. Rom. 1 : 18 – 21). La foi représente le fait de simplement accepter ce que Dieu a dit (cf. Psa. 33 : 6 – 9). Ceci reflète notre espoir éternel : Dieu a le pouvoir de réaliser les choses qu'on ne voit pas encore.

2. La foi avant le déluge (11 : 4 – 7)

L'histoire d'Abel est troublante parce que Genèse ne fait que relater les faits sans explication (Gen. 1 : 4 – 10). Ce passage montre que la vraie différence n'était pas dans la nature des offrandes en soi, mais dans la foi des personnes. Dieu a accepté l'offrande d'Abel parce qu'il vivait par la foi (1 Jn 3 : 12). Il est fort possible que Dieu avait déjà révélé que seuls des sacrifices d'animaux étaient acceptables étant donné que la foi est généralement une confiance dans ce que Dieu dit et que la Bible révèle l'importance du sang (Hébr. 9 : 22). En tout cas Abel vivait selon tout ce que Dieu avait dit et était ainsi juste alors que l'offrande de Caïn était rejetée surtout parce que Dieu rejette les offrandes des injustes (Prov. 15 : 8 ; Esa. 1 : 10 – 15).

Hénoch est un des deux seuls hommes à ne pas mourir, avec Elie – ceci n'est pas clair dans Genèse (Gen. 5 : 21 – 24) mais très clair ici. Dieu a repris Hénoch (d'où certains pensent que Hénoch et Elie seront les deux témoins de l'Apocalypse). Le récit de Hénoch révèle aussi un aspect de la nature de la foi en tant que style de vie. Genèse dit qu'il marcha avec Dieu (cf. Mic. 6 : 8). Ici, les termes grecs traduisent l'idée : il plaisait à Dieu, il lui était agréable. Mais ce qui est important dans cette histoire n'est pas le style du départ de Hénoch mais le

fait qu'il marchait par la foi – ce qui est le seul moyen en tout temps d'être agréable à Dieu (Rom. 3 : 28). Il faut placer sa confiance dans la personne de Dieu et dans ses promesses (cf. Jac. 1 : 5 - 8).

Noé aussi était accepté à cause de sa foi et sauvé, physiquement et spirituellement par sa foi (Gen. 6 : 8 - 14, 22). Noé illustre le fait que la foi est une confiance dans ce que Dieu révèle (cf. v. 1). Noé était sauvé parce qu'il a agi lorsque Dieu a dit que le monde serait détruit par l'eau (malgré le fait que cela devait lui sembler ridicule). Noé préférait agir en fonction de ce que Dieu disait que de ses propres sens. Ainsi, ses actes ont condamné le monde parce qu'il était la preuve vivante que Dieu avait parlé mais que le monde avait refusé d'accepter son message.

3. La foi des patriarches pour recevoir un héritage (11 : 8 – 22)

Les patriarches ne sont pas toujours un bon exemple en tout mais ils sont un bon exemple de la foi expliquée dans v.1. Ils vivaient sur le fondement des promesses de Dieu. La réponse d'Abraham à son appel est un grand exemple de la confiance totale en Dieu (Gen. 12 : 1 – 4). Abraham n'as pas reçu d'explication, ni de feuille de route (souvent Dieu nous guide un pas à la fois et on ne comprendra pas toujours tout (2 Cor. 5 : 7)). Mais la promesse est devenue sa réalité (cf. Ac. 7 : 2 – 7). Plusieurs générations sont passées avant la réalisation de cette promesse mais Abraham, Isaac, Jacob et Joseph ont agi en fonction de la promesse. Abraham ne regardait plus son ancien pays comme chez lui (Gen. 24 : 5 – 7). Il préférait vivre sous tente dans le pays promis que de retourner en arrière. La bénédiction donnée par Isaac prévoyait aussi l'accomplissement de la promesse (Gen. 27 : 27 – 29) comme pour la bénédiction de Jacob (Gen. 48 : 1 – 5). Joseph en était tellement convaincu qu'il demandait qu'on ne l'ensevelisse pas en Egypte mais conserve son corps à être enterré en Israël (Gen. 50 : 24 – 26).

Leur motivation était leur confiance en Dieu. Ils avaient compris qu'il valait mieux se satisfaire de ce que Dieu offrait que le monde. L'auteur note que leur espoir allait au-delà d'un pays sur terre et ils étaient donc détachés des choses de ce monde (cf. Hébr. 10 : 34 ; 1 Pi. 2 : 11). Ils vivaient pour hériter les promesses éternelles de Dieu. L'auteur a déjà rappelé aux chrétiens qu'il ne faut pas se compromettre pour gagner ce monde (Hébr. 10 : 36 ; cf. Mc 8 : 36). Même s'ils n'ont pas vu de leur vivant les réalités promises ils s'en réjouissaient d'avance (vv.39 & 40 ; Jn 8 : 56). Dieu reconnaît son peuple par cette foi (cf. Mc 8 : 38).

Abraham et Sara ont montré la même confiance en Dieu concernant la promesse d'un fils. Même s'il a fallu plusieurs années entre la promesse initiale et sa réalisation ils ont accepté les instructions de Dieu (Gen. 18 : 9 – 14) – même s'ils ont ri, ils ont agi par la foi (Rom. 4 : 17 – 21). Puis Abraham a aussi témoigné de sa confiance en Dieu lorsque Dieu lui a dit de sacrifier Isaac. Ici nous voyons sa motivation : les promesses de Dieu étaient données en Isaac donc Abraham était sûr que Dieu lui rendrait Isaac (Gen. 22 : 5). Il ne savait pas comment mais même si pour cela il fallait le ramener des morts, Abraham était convaincu que Dieu lui rendrait Isaac. En effet, Dieu a rendu Isaac pour l'accomplissement des promesses.